

Capricorne 1993

La Transfiguration : comment vivre le processus initiatique ?

La certitude de l'Âme. Les relations illuminées.

La rédemption de la matière. Le Cœur.

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon.

Monique : Après ce texte (' Ne te fie pas aux apparences ' qui est inclus dans Méditations pour le Bien Commun, voit rubrique CD) on pourrait approfondir un point.

Gilbert : 'Ne te fie pas aux apparences' veut dire qu'un être humain peut en se fiant aux apparences aller droit dans l'erreur, l'illusion. L'apparence, le corps, le support est une nécessité pour la conscience. C'est l'erreur que ferait une conscience qui se prendrait pour le corps alors qu'elle ne ferait que l'utiliser pour vivre sa conscience.

Ce n'est pas l'apparence, le corps qui dégage de lui une conscience, c'est une conscience qui utilise un corps pour se connaître comme conscience. Il y a là une subtilité, c'est comme un pianiste qui utiliserait un piano, le pianiste n'est pas issu du piano, pas plus que la conscience n'est issue du corps mais l'un et l'autre ont besoin de l'instrument.

Parce que nous avons besoin de l'instrument, nous risquons de nous prendre pour l'instrument lui-même ; C'est une illusion. L'homme qui est conscience utilise son corps pour façonner, pour modeler la conscience qu'il est, le corps mental est lié à la pensée.

Une conscience humaine doit utiliser :

- le corps mental quand elle veut penser,
- pour sentir les choses elle est obligée de passer par le corps, le corps astral,
- et si elle veut agir dans le monde physique elle ne peut qu'utiliser un corps physique.

Le fait d'être obligé d'utiliser un corps pour agir dans le monde est la base - la cause -, de l'illusion possible

Il y a donc un éveil de la conscience qui ne se prend plus pour l'instrument qu'elle utilise.

Chaque être humain peut arriver à cet éveil pour peu qu'il soit vigilant dans l'action quotidienne et dans la moindre de ses actions ; Il n'y a rien de grand, ni rien de petit.

Dans une toute petite action, un être humain qui s'éveille à la conscience de lui-même ne se prend pas pour l'instrument de son action.

Cet éveil de la conscience met tous les éléments constitutifs de l'homme à leur place :

- le corps à la place du corps,
- la conscience à la place de la conscience,
- et la vie à la place de la vie.

On a une Trinité qu'on pourrait appeler : Vie - Conscience - Forme.

L'être éveillé agit d'une manière unitive et globale avec cette Trinité et il a le don de distinguer entre les éléments qui la constituent : Vie - Sensibilité - Forme.

Cette perception de 'ce qui Est ' n'est pas le fait d'une pensée qui analyse, qui ratiocine, qui discute, qui coupe les cheveux en quatre.

La perception globale de soi-même existe à partir du moment où l'on est éveillé, et la Trinité que je viens de nommer est perçue comme une Unité mais tout en gardant ses fonctions propres ; Chaque terme ayant sa fonction :

- ce qui est de la Vie est de la Vie,
- ce qui est de la Conscience est de la Conscience,
- ce qui est de la forme est de la forme.

Cela s'appelle la discrimination, à ce moment là l'homme utilise son apparence, il ne se fie pas à elle, c'est différent.

Il y a donc la possibilité d'un état éveillé.

Mais, si l'homme a besoin d'une apparence ou d'un corps pour être conscient, pour savoir ce qu'il est et pour savoir ce qu'il fait, on peut s'interroger :

- quand il quitte un corps dense familier, comme le corps physique par exemple, quel type d'autre corps peut-il trouver et pourquoi ces autres corps ont-ils plus de longévité, bien qu'ils ne soient pas pour autant éternels ?
- or, nous savons bien qu'il existe un corps éternel qui donne une conscience éternelle pour la vie éternelle, il serait donc intéressant d'essayer de comprendre quelle différence il y a entre un corps qui reste quand même temporaire et un corps éternel ?

Cette pensée nous rapproche de la notion d'un corps constamment réaménagé, réévalué.

Monique : C'est vrai que la réalité de ce qui existe -qui est donc le contraire de l'illusion, celle-ci étant fabriquée par une conscience qui se trompe -, c'est que la conscience de l'homme, la conscience du ' Je Suis ', la conscience du vivant, du Fils qui existe a besoin de corps ; Elle change de corps, elle passe de corps en corps.

Alors, quand on quitte le corps physique, automatiquement le corps de matière d'un degré de vibration supérieur - à peine plus rapide que le corps physique -, ça va être le corps astral.

C'est pourquoi la chose la plus facile du monde c'est de quitter le corps physique, de mourir au corps physique ou pour certains qui ont une mauvaise intégration du corps physique de leur vivant, de pouvoir également le quitter et se promener dans le corps astral, c'est d'ailleurs ce que l'on fait la nuit lorsque l'on rêve. Le rêve c'est une part de vie dans le corps astral dont on se souvient et que l'on ramène dans le cerveau physique au réveil.

Il y a des degrés dans la connaissance initiatique qui sont de véritables échelons au niveau de la connaissance de la conscience, on le sait, les sages le disent et certains qui pratiquent la discipline nécessaire peuvent le sentir jusqu'à un certain degré.

Exactement comme quand on médite sur le plan physique on ne s'occupe pas du corps physique ni du corps astral et on pense avec le corps mental, de la même manière dans ce processus d'abandon des corps - c'est ce qui se produit lors de la mort -, on laisse se dissoudre le corps physique et on peut aussi quitter le corps astral, on abandonne le corps du sentiment.

Les disciples qui pensent consciemment, délibérément dans un but de service sont déjà quelque peu évolués et habitués à méditer et à penser. Ils abandonnent donc très vite le corps astral et se retrouvent dans le corps mental - qui est d'un degré encore plus fin et qui se situe sur le plan gazeux à un niveau vibratoire supérieur -, car c'est dans ce corps qu'ils sont focalisés. , et ainsi de suite...

Il y a quand même un corps extraordinaire qui dure pendant plusieurs incarnations c'est le corps causal ; Là l'entité consciente, le Fils fait une pause dans ce corps qui récapitule justement tout ce qui a de la valeur.

Tout ce qui a été développé dans l'incarnation par suite des actions et du sentir juste, des sentiments et des émotions nobles dans les créations se trouvent récapitulé dans le corps causal.

La quintessence de tout ce que représente la vie incarnée est conservée et se trouve rassemblée dans ce corps qui en garde les valeurs ; C'est déjà un corps de feu, déjà on se trouve là dans le Monde du Feu. Mais, c'est un feu intermédiaire, on l'appelle en terme technique le Feu Solaire.

On pourrait dire de ce corps de feu que c'est un corps du Feu d'Amour parce que c'est le corps de l'âme. On peut déjà vivre sur Terre dans ce corps, on sent bien quand quelqu'un parle s'il vit dans l'âme. Mais, on n'est pas à l'étage complètement supérieur parce que le chemin qui conduit de corps en corps va loin, il est infini.

On nous dit : il y a sept enveloppes ; On peut le comprendre puisque dans le Plan Physique Cosmique dans lequel la conscience se développe il y a sept plans. (1)

Pour que la conscience se développe dans ces sept plans il faut sept corps ?

Mais, on peut aller à l'infini parce qu'une fois qu'on a complètement développé la conscience dans les plans supérieurs, dans le corps le plus fin - le plus igné qu'on appelle le Corps Monadique -, son enveloppe de feu se confond presque avec le Feu lui-même ; Il n'y a presque pas de différence mais c'est quand même une toute petite enveloppe qui isole la conscience, qui lui permet de se sentir exister en tant qu'entité à part entière.

A partir de là, c'est tellement gagné pour un certain volume de conscience que l'entité va poursuivre son périple dans des corps de dimensions plus vastes.

C'est là qu'on s'aperçoit qu'il y a les Grands Sentiers Cosmiques ; Alors on quitte vraiment la sphère humaine, mais restons-en à la sphère humaine, revenons et posons les pieds sur Terre tout en conservant la pensée de cette trajectoire puisque c'est la nôtre, c'est celle qui nous attend lorsque la conscience humaine, le Fils de Dieu que nous sommes se libérera.

C'est cette libération qui est importante, c'est en ce sens que la méditation sur cette trajectoire est intensément pratique parce qu'elle nous libère justement du monde des illusions dans lequel on souffre et on désespère parce qu'on y est coincé.

Dès l'instant où on se libère, où on prend le recul nécessaire et où on monte sur ce sommet on aperçoit la trajectoire vers l'Infini, on y est, c'est terminé on ne peut plus être prisonnier de ce monde de douleurs où on voit se débattre l'humanité d'une manière générale et où on pourrait se débattre nous-mêmes si on se laissait piéger à l'apparence ; On en revient là !

Gilbert : Tu parles d'un monde de douleurs ; Sans aucun doute le premier monde - le monde physique, le monde dans lequel on se réveille à nous-mêmes, le monde du point de départ -, est un monde de douleurs. Les formes, les enveloppes y sont tellement denses qu'elles se cognent, qu'elles se frictionnent et tout cela est très douloureux.

On peut se poser une question : puisque dans les autres mondes plus subtils nous utilisons aussi des enveloppes plus subtiles est-ce que la douleur aurait une tendance à disparaître complètement, ou y a-t-il encore un type particulier de friction qui serait le pendant dans les corps supérieurs de ce qu'est la douleur dans le premier corps physique ?

On ne l'appellerait plus douleur, ce serait des contacts, des relations.

Note : 1) Le diagramme de ces plans figure sur le site sous la rubrique Images Symboliques.

Puis, plus loin et plus haut encore il s'agirait d'union, de fusion, de sorte qu'on pourrait dire à un moment donné :

- toutes les âmes sont une dans la Super – Ame,
- et il n'y aurait plus de douleurs,
- ça serait une tendance vers l'Unité.

L'être continuerait à exister en tant qu'être individualisé, personnalisé, mais il ne serait plus en choc avec ses corps, parce que le corps d'un être évolué est si diaphane, si subtil qu'il ressemble à l'Esprit.

Plus on évolue, plus la divergence Esprit / Matière se rapproche.

En Dieu il n'y a plus de divergence Esprit/ Matière.

Quand un être humain arrive en lui-même à unifier et à rapprocher les deux pôles c'est le sentier vers la Divinité, vers l'Unité.

Tous les êtres sont appelés à marcher sur ce chemin et à aboutir, c'est à dire que tous les êtres sont appelés à entrer en communion les uns avec les autres, tout en restant chacun ce qu'il est. Ça c'est un grand mystère qu'on puisse rester individualisé, voire personnalisé avec les myriades de frères et vivre dans l'Unité de Celui dont chacun de nous n'est en fait qu'une cellule expliquerait cela.

Donc, la douleur c'est le choc dans le premier monde de l'éveil physique et la douleur va en diminuant. On pourrait dire que cette douleur c'est les ténèbres et les ténèbres vont en diminuant.

Est-ce l'homme qui évolue, qui va vers la Lumière ou est-ce la Lumière qui descend de Dieu et qui se rapproche de l'homme ?

C'est sans doute les deux, certains écrits ésotériques le précisent :

- l'homme est constitué d'un Esprit qui descend du Ciel, de Dieu,
- cet Esprit va à la rencontre d'un corps matériel, d'une personnalité qui est issue de la Terre de Dieu,
- et au point de rencontre, là où se trouve ce magnifique corps causal se trouve le troisième élément constitutif.

C'est pourquoi on dit de l'être humain qu'il a : l'Esprit, l'Ame, et le Corps.

Le corps ça veut dire la personnalité.

Cette Trinité n'est qu'apparente parce que ces trois aspects ne sont que les trois sommets d'un Triangle et l'homme est un Triangle, une Unité.

L'homme Eveillé est conscient des trois sommets de ce Triangle Un, ça c'est aussi un secret de l'initiation ; Plus l'homme évolue plus il s'unifie, et plus il s'intègre en tant qu'unité plus il ressemble à Dieu.

Il viendra un temps où cette ressemblance frisera la perfection et l'injonction bien connue et souvent répétée par le Christ :

‘ Devenez parfait comme moi-même je suis parfait ‘,
sera enfin réalisée, mais nous avons l'Eternité pour ça.

Lorsqu'on dit : ‘ nous avons l'Eternité ‘, ce n'est pas désolant c'est merveilleux.

Il existe des paliers, des points de repos, des initiations qui à chaque fois sont plus belles les unes que les autres et se surajoutent les unes aux autres.

La Vie est une pure merveille ; Elle commence ici-bas, et dès maintenant dans ce corps douloureux. Il s'agit sans doute d'une certaine manière d'approcher la douleur pour commencer à vivre ici-bas la félicité du Ciel.

Monique : La douleur vient de la résistance à la Loi de l'Esprit, à la Vie de l'Esprit qui est Lumière dans sa manifestation et qui vient relier tous les points de Vie qui sont dans le plus dense. Cela me fait penser à la Loi des justes relations humaines qui est la Loi de la relation dans le Dessein de Dieu. Curieusement elle est très liée aux trois Rayons qui animent le Capricorne et qui le caractérisent.

On part du Un, la Source Centrale de la Vie, l'Absolu de Dieu lui-même, l'Esprit Pur :

- il manifeste, il révèle son Dessein par le corps causal pleinement développé - la conscience épanouie, ce Soleil Rose Flamboyant -, qui se répand, qui irradie, et là où il y a le Soleil il y a la Lumière, il n'y a plus de ténèbres,
- il touche le plus dense, grâce au 7^{ème} Rayon qui va jusqu'au fond, jusqu'au bout, jusqu'au cœur de l'atome.

Par sa volonté de manifester pleinement le lien de Lumière, cette relation juste entre l'Esprit le plus pur et la matière la plus dense, le Capricorne révèle bien le Dessein de Dieu.

Alors, quand le conscient, l'être vivant, le Fils de Dieu a opéré cette relation en lui entre l'Esprit et la Matière, quand les Trois Essentiels en lui fonctionnent à l'unisson, que symboliquement parlant la relation triangulaire s'est établie entre :

- l'Esprit,
 - la conscience / âme,
 - et le corps de personnalité / de matière dense,
- il peut y avoir douleur.

Tout ce qui est matière, tout ce qui est opaque au sein de la personnalité :

- dans son corps mental,
- son corps astral de désirs,
- ou son corps physique,

dans tous ces corps il peut y avoir de la douleur, mais quand la relation est bien établie la douleur cesse ; La douleur est une résistance de la matière à la relation.

La Loi des justes Relations Humaines qui existe dans le Dessein, dans la Volonté de Dieu sera établie partout sur la Terre, dès que chaque homme aura instaurée en lui cette juste relation qui est une relation de Vie. Les relations humaines ce n'est pas simplement : bonjour, bonsoir mon voisin ! Il s'agit de traverser par un contact d'Amour l'opacité des corps qui constituent l'illusion. En effet, c'est bien grâce à l'Amour, par cet élan du Cœur, par ce Rayonnement que cela devient possible.

L'opacité des corps nous sépare les uns des autres (1). Les corps qui se frictionnent sont :

- les corps de pensée,
- de sentiment, de désir,
- et les corps physiques qui engendrent les conflits.

Ces corps empêchent la relation, ils ne la favorisent pas.

Note : 1) Tout ce qui existe est inter relié. Le mirage majeur de l'humanité est celui de la grande hérésie de la séparativité. En ce qui concerne le mirage, on étudiera avec profit le Mirage Problème Mondial, d'Alice Bailey, Editions Lucis.

Bien au contraire les gens s'imaginent qu'en se frictionnant, en se touchant, en se mélangeant les corps il va y avoir relation !

Non, justement la relation - la Juste Relation -, s'opère par le rayonnement de l'âme, par la conscience illuminée, quand le Soleil en moi touche le Soleil de l'autre.

Quand nous établissons entre nous des relations de Lumière alors les justes relations humaines peuvent commencer à se manifester.

C'est bien pourquoi j'en reviens maintenant au Triangle ; Le Maître Tibétain a lancé sur toute la Planète l'opération des Triangles de Lumière et de Bonne Volonté.

Il a invité ceux qui pouvaient être un petit peu éveillés, qui pouvaient un petit peu comprendre ce qu'il disait - Lui qui portait une part du Dessein de Dieu - à méditer en Triangles. (1)

Par cette méditation en Triangle avec des sphères de Lumière, trois ami(e)s sur le sentier de la sagesse qui méditent dans la Lumière établissent entre eux une relation d'âme, une juste relation. C'est à partir de cette juste relation de Lumière, de Cœur bien sûr, et de Bonne Volonté que sur la Terre, dans le concret, dans le physique on transcendera les opacités des corps qui empêchent les justes relations.

Gilbert : On peut donc envisager des corps denses devenus translucides - quoique toujours denses -, aussi beaux que du diamant et aussi dense que du diamant.

Ce sont des corps qui ne feront pas obstacle au rayonnement de la Lumière qui habite au sein de chacun comme un diamant.

L'âme est - d'une manière innée -, un diamant.

Nous pouvons envisager un jour que nos corps seront aussi translucides que le diamant mais pas durs comme du diamant ; Ils seront infiniment souples mais il s'agira quand même du corps physique.

Quand sur une Planète on en arrive à ce stade dans le plan physique, on peut dire qu'elle change elle aussi sa nature grossière en une nature subtile.

On pourrait dire : " elle s'éthérise ".

En fait la Planète se sublime, elle se transforme complètement, les atomes lourds sont abandonnés et remplacés par des atomes subtils.

Ce point de vue nous fait comprendre ce que l'on entend par l'expression :

" La Rédemption de la matière ".

C'est ça, c'est une Rédemption mais c'est aussi une élévation : " l'élévation de Marie".

Monique : On s'aperçoit de cette relation de feu quand les corps qui constituent la personnalité : mental, astral, physique font Un, ou symboliquement parlant quand la personnalité tout entière est transparente.

Quand dans la conscience et l'attitude d'une personne on peut observer en réalité :

- une écoute, une attention à transmettre la Vie, à porter la Vie,
- qu'il est lui-même dans la matière, dans son " Je suis " transparent à la Lumière.

C'est que le Feu, l'Amour des Mondes Supérieurs circule en lui et c'est vrai qu'on le sent.

On sent que l'éthérique touche cette personne.

C'est le corps éthérique qui est le vrai corps physique de l'homme.

Il faut vraiment réaliser que le corps éthérique est notre instrument de travail, l'autre corps physique dense n'étant qu'un automate.

Dans cet état - quand nous parlons, quand nous méditons -, nous transmettons la pensée de l'âme, la parole de l'âme, et on sent bien en faisant un mouvement que c'est le corps éthérique qui agit, un peu comme si une flamme passait, touchait, se déplaçait.

En fait, on est dans l'éthérique. (1)

Le Maître Tibétain a dit quelque part à un disciple afin de l'inviter pour vraiment travailler :
 " Vivez mon frère dans votre corps éthérique."

En méditant sur cette petite phrase nous prenons conscience de cette réalité, c'est à dire que l'on vit davantage dans cette Conscience Ignée, dans cette Conscience d'Amour Lumière de l'âme humaine et elle finit par effectivement transcender le corps physique.

On pourrait presque dire, parce que c'est vrai, ce n'est pas qu'une image :

- on voit la Lumière qui sort des pores de la peau, la Lumière sort des mains,
- elle sort des pores parce que les pores sont des points d'expression, des agents de respiration par où le Feu de la Vie peut sortir vers l'extérieur.

Les médecins le disent bien : " les pores respirent."

Ça veut dire quoi les pores respirent ?

Les pores sont des ouvertures destinées à laisser passer le Souffle, la Vie, la Lumière à travers le corps, depuis l'intérieur vers l'extérieur.

Le Souffle ce n'est rien d'autre que le Feu de la Vie qui sort par le corps.

Si ce Feu de Vie est habité consciemment par la Lumière de l'Ame que Je Suis, par la Vie d'Amour que Je Suis, alors ça y est :

- la Conscience touche Terre,
- elle traverse la densité terrestre et c'est la Rédemption.

A ce moment là c'est la Conscience, c'est le Feu Conscient qui rédempte.

Si l'on vit mécaniquement le processus ne peut se faire que bien plus lentement, la rédemption n'interviendra qu'à la longue, au fil des vies successives, je ne sais pas combien de cycles seront nécessaires.

Mais dès l'instant où je suis conscient et où je permets consciemment à cette Vie d'Amour de passer à travers moi - nous sommes les transmetteurs -, alors la Rédemption se fait consciemment ; C'est ça le processus initiatique.

Gilbert : L' expérience que tu dépeins porte un nom initiatique : c'est la Transfiguration. (2)

Monique : C'est très intéressant et c'est bon de le toucher du doigt et de l'exprimer.

Note : 1) En ce qui concerne l'éthérique il est intéressant d'étudier le livre " la Télépathie et le corps éthérique " d'Alice Bailey, Editions Lucis.

2) Cette initiation peut être étudiée dans deux livres d'Alice Bailey : " de Bethléem au Calvaire " et Rayons et Initiations "

Cela me fait penser à quelque chose, nous avons des frères qui disent et ils ont parfaitement raison :

- tout ce qui est expliqué il faut que je le vive, alors pourquoi écouter, ou lire ce genre de témoignage que certains peuvent faire résonner parce qu'ils le vivent déjà ?
- pourquoi y a-t-il des êtres qui expriment, qui écrivent, qui proposent certaines choses ?

Il y a des êtres qui rayonnent, qui expliquent et qui donnent aux autres - car il s'agit de le donner -, ce qu'ils sont en train d'expérimenter afin de faciliter, d'aider, de vitaliser le même processus chez les frères qui n'ont pas encore commencé à le vivre. Ainsi, ils les aident parce que cela fait résonner en eux le diapason qui ne demande qu'à se mettre en route.

Quand nous écrivons ces choses-là et que nous en parlons c'est parce que nous le vivons, c'est pourquoi on l'exprime, on le propose.

C'est en ce sens que tout cela sert à quelque chose, parce que c'est vrai que beaucoup de personnes pourraient dire :

- tout ça me passe au-dessus de la tête,
- qu'est-ce que ça peut m'apporter de pratique dans l'immédiat ?

En fait, c'est la pratique par excellence car pour adhérer à ce qui est indiqué il faut ouvrir le Cœur, il faut accepter ce que l'Ange (1) dit aussi dans son livre :

“ Ouvre-toi, si tu m'écoutes et si tu me permets de parler je peux parler sinon je suis muet “

Quand on lit un texte, quand on écoute un témoignage de vie -de vraie vie- Eh bien, on ne peut que le faire véritablement qu'avec le Cœur ! Il faut s'ouvrir, accepter d'entendre, accepter de se laisser entraîner par la vibration qui passe. Alors, on permet à son diapason de résonner par l'écoute et à ce moment là on comprend, on ressent tout d'un coup quelque chose qu'on ignorait pour ne pas l'avoir encore vécu.

C'est à cela que ça sert d'écouter et c'est très pratique parce qu'en se mettant à vivre ce genre d'expérience la vie de tous les jours change, elle se transforme complètement, on a une autre façon de voir les problèmes et de les résoudre.

Gilbert : Donc, c'est très pratique. Il y a d'ailleurs une aptitude en nous à reconnaître la Vérité et la Lumière d'un enseignement, d'un livre, d'un écrit, ou le contenu des paroles d'un ami, d'un frère. Mais, cette aptitude à reconnaître la Vérité et la Lumière implique l'ouverture de nous-mêmes devant ce plot de Lumière, devant ce livre ; Elle exige une certaine manière d'écouter, de considérer, de faire attention, donc en un mot de sortir de soi-même et de ne plus aborder l'enseignement de l'autre ou l'avis ou le message de l'autre à travers notre conditionnement séparatif et comparatif.

Il suffit par exemple de se prendre soi-même sur le fait en lisant un livre ; Dans quel esprit est-on en train de le lire ?

Il faut se regarder 'en train de lire 'et faire attention à ce que l'on ressent en lisant le livre.

Il ne s'agit pas de comparer d'une manière mécanique - celle de notre ancienne manière de faire -, et de penser :

- l'auteur dit ça alors que moi je pense ceci, donc l'auteur a tout faux,
- ou l'auteur dit ça et moi je le pense aussi, donc l'auteur a raison.

Note transcripteur : 1) Sur ce point nous ne saurions trop recommander l'étude du livre 'Dialogue avec l'Ange '. Ce témoignage de Gitta Mallasz édité par Aubier est particulièrement intéressant .

Ce n'est pas du travail, on ne fait que comparer et dire :

- l'auteur est bon s'il pense comme moi,
- et il est mauvais s'il ne pense pas comme moi.

Ça, ce n'est pas considérer, ce n'est pas écouter, ce n'est pas comprendre.

Si on a cet état d'esprit on peut passer à côté du Maître, parce que si un Maître nous parle et que l'on commence à faire des comparaisons on est capable de le repousser et de ne pas le reconnaître.

Il y a donc un travail d'observation de soi-même, sur soi-même et dans le fait même qui doit être fait au moment où ça a lieu. C'est en s'observant de cette manière, au quotidien, en se plaçant au-dessus :

- de tout événement et de tout ce qui nous arrive,
 - de toute idée préconçue lorsqu'on lit un livre,
 - de tout jugement en écoutant le message de l'autre,
- qu'il devient possible de prendre conscience de son Véritable moi ?

Le Véritable Moi est un " Observateur Vivant ", magnifique et aimant.

Il considère les autres - non pas en les mettant sur un pinacle -, mais en faisant attention à ce qu'ils disent et en comprenant ce qu'ils disent ; A ce moment là toute comparaison a cessé.

Qu'est-ce que c'est que la comparaison ?

Au lieu d'aborder réellement la forme enseignante de l'autre on va s'y essayer :

- à travers ses clichés, ses préjugés, son conditionnement,
- et les propres formes qu'on a découvert soi-même et enfouies dans sa mémoire.

Il faut laisser la mémoire, il faut aborder l'autre ou le livre comme si c'était la première fois, avec un cœur grand ouvert.

Cela peut sembler facile mais il faut le faire, et pour ça il faut commencer par prendre conscience qu'on n'a pas l'habitude de le faire !

Alors, comment le faire ?

En étant spontané, par l'abord direct de l'autre, par la compréhension, la considération vraie, la pénétration, la fusion, la communion avec l'autre et son enseignement.

Ce n'est pas un calcul, on ne peut pas décider d'aimer.

On ne peut pas décider de considérer.

On ne peut pas décider de comprendre.

L'Amour comme la Compréhension est spontané.

A partir du moment où il ne met plus en avant les obstacles - parce que c'est une affaire d'obstacles -, l'être humain s'éveille.

Ça veut dire quoi s'éveiller ?

C'est commencer par prendre conscience des obstacles (1) et c'est cette prise de conscience de l'obstacle qui éveille à la réalité de l'Être Profond qui lui aborde toute chose en direct et non par le biais d'un préjugé ou du conditionnement d'une forme pensée.

Note transcripteur : 1) Pour approfondir ce qui concerne les obstacles et les moyens d'y remédier on peut étudier " la Lumière de l'Ame, les Yogas Sutras de Patanjali " par Alice Bailey, Editions Lucis.

Il faut faire ces choses, ce sont des choses vivantes, à faire d'instant en instant par rapport à tout ce qui nous arrive dans le quotidien. C'est pour cela que le véritable enseignement ésotérique peut être très pratique et très bénéfique.

Lorsqu'on a l'habitude d'être implanté dans le Moi Profond on est donc dans l'Amour lui-même et dans la Lumière elle-même et nos corps sont régénérés par cette Lumière.

Alors, tout change et nos actions sont des actions justes, elles deviennent des pensées justes.

Donc, en un premier temps il est nécessaire de prendre conscience :

- de son raidissement, de sa manière de se cabrer, de se contrer devant les autres quelle que soit leur envergure annoncée, quelle que soit leur apparence,
- de ne pas se laisser prendre aux apparences, de juger par soi-même, en direct, à partir du Moi Profond qui lui est tout Amour et toute Compréhension.

On saura quoi faire alors, et alors seulement on saura surtout comment le faire.

Monique : Oui, parce que maintenant cette écoute et cette compréhension qui vient de l'écoute ne veut pas dire qu'on accepte tout.

Certains disent : tout est relatif, il n'y a pas forcément de vérité, pourquoi ceci serait juste et pourquoi ceci serait faux ?

Il y a des choses qui sont fausses, qui sont erronées parce qu'elles proviennent du monde des illusions, elles sont du niveau de l'illusion, mais justement, dès l'instant où l'on est dans la véritable écoute d'un enseignement ou dans la véritable lecture d'un livre on voit clair et il n'y a plus pour nous d'obstacles, d'opacité :

- on regarde simplement avec l'œil ouvert, disponible,
- on écoute simplement avec son Cœur.

On entend, on voit, mais dans cette clarté là on distingue, on discerne :

- si ce qui nous est offert, si ce qui nous est dit provient du monde de l'illusion, si c'est entaché d'illusion, d'opacité, on le voit tout de suite,
- ou si cela vient clairement de la Source de la Vie Centrale qui nous anime tous, dans ce cas là il y a un écho profond qui fait vibrer le diapason en nous - le diapason Vérité du Un Absolu résonne en nous -, qui permet la Grande Certitude.

A partir de cette Grande Certitude on peut savoir ce qui est faux.

On peut même le signaler à quelqu'un s'il nous le demande et on peut l'aider à se redresser.

Mais, si rien ne nous est demandé on peut tout aussi bien et très tranquillement - sans perdre le rayonnement qui nous anime -, laisser de côté celui qui est dans l'illusion et qui ne veut pas encore en sortir, c'est son droit !

Chacun est libre, mais on distingue, on voit clair :

- on sait ce qu'est une illusion, et qui agit dans l'illusion,
 - tout comme on sait ce qui est vrai, et qui dit vrai
- parce que ça résonne en nous.

La Vérité fait résonner en nous le diapason de Vérité.

A ce moment là il y a certitude, il n'y a plus qu'une certitude possible :

“ c'est la certitude de l'Esprit qui sait de quoi il s'agit “

Gilbert : Ce passage d'un jeu de comparaisons à un jeu de vision directe est très délicat. Pour laisser de côté nos clichés, nos préjugés, à travers lesquels nous comparons et considérons ceux de l'autre, ce jeu là doit cesser, et pour qu'il cesse il faut reconnaître qu'il est actif.

Qui peut reconnaître en lui-même la séparativité, le préjugé, l'idée fixe si non le Vrai Moi Profond ?

C'est pourquoi la reconnaissance de ses limitations au moment où elles opèrent ne peut se faire que par la Présence du Vrai Moi Fondamental qui est Lumière. A ce moment là, la sclérose, le préjugé tombe et le Vrai Moi pénètre ce que dit, ce qu'est l'autre.

Que voit le Vrai Moi ?

Non seulement il voit le Vrai Moi de l'autre mais aussi le préjugé de l'autre. Et, c'est là qu'on va répondre s'il nous le demande ou qu'on va le laisser dans ses illusions s'il n'est pas encore mûr pour s'en débarrasser. Tout ça est assez simple, il faut partir d'une Vérité et d'une Sincérité Absolue vis-à-vis de soi-même.

Etre sincère avec soi-même c'est faire vivre le Vrai Moi dans la Conscience.

Il faut toujours être sincère, manifester toujours plus de sincérité.

Donc, le secret de la réussite c'est la sincérité.

Pour commencer, il faut toujours plus de sincérité avec soi-même, et ensuite c'est automatique vis-à-vis des autres.

C'est ainsi qu'on tend vers une communion, une compréhension de soi-même et des autres qui deviennent simultanés jusqu'à faire vivre le Vrai Moi Profond qui est :

“ Lumière, Amour, Sincérité Absolue ”.

Monique : Oui, parce que la Sincérité à tous les étages c'est la Volonté de Vérité.

Il y en a qui diront je suis sincère :

- j'ai tué mon voisin, j'étais sincère quand je l'ai tué,
- j'ai volé mais quand je l'ai fait j'avais faim, j'étais sincère avec moi-même.

D'autres, qui sont sur le sentier spirituel vont dire :

- c'est le Maître Morya qui me dicte mes pensées,
- ou bien encore le Maître Tibétain me contacte régulièrement (1) je suis sincère.

Ils peuvent le dire, maintenant s'ils disent ça et qu'on est vraiment dans l'écoute et le regard de l'âme on sait s'ils sont réellement sincères ou pas.

C'est facile d'affirmer 'je suis sincère', mais est-ce que c'est vraiment sincère ?

Certains peuvent dire : 'je suis sincère '. Oui, ils peuvent le dire mais ils se trichent tellement à eux-mêmes qu'ils en arrivent à prendre leur tricherie pour de la sincérité !

Note transcripteur : 1) Les médiums sont aisément trompés par leurs illusions et dominés par leurs visions.

Comme il est précisé dans le livre "Extériorisation de la Hiérarchie" d'Alice Bailey :

“ Il existe sur le plan astral une forme pensée du Tibétain qui n'est pas liée au Maître lui-même et qu'il n'utilise pas. Il s'en est dissocié et ne l'emploie pas pour prendre contact avec ceux qu'il instruit. Des étudiants fervents peuvent entrer en contact avec cette forme illusoire et en être complètement dupes. Cette image déformée décerne des flatteries et sème des pensées qui nourrissent l'ambition et l'amour du pouvoir ”.

L'étudiant de la sagesse doit apprendre à déceler ce genre d'illusion.

Par conséquent, on en revient toujours à dire que c'est dans l'état d'écoute juste, dans le regard juste qu'on voit vraiment derrière l'apparence, derrière la parole, derrière la présentation de l'autre.

C'est uniquement si on est dans un état de disponibilité totale qu'on peut s'en apercevoir parce qu'on se met dans une position où on est prêt :

- d'abord à écouter et voir n'importe quoi qui vient de l'autre,
- ensuite à l'entendre sans présumer ni de sa sincérité ni de sa tricherie.

On écoute, on regarde et quand on aura bien vu, bien regardé dans cette disponibilité qui est le Vrai Soi à l'écoute, alors on voit juste, on discerne si c'est vrai, il n'y a pas de doute possible.

C'est pourquoi la certitude de l'Ame existe.

Les Chrétiens appellent ça la Foi.

Je trouve que la Foi n'est pas une Foi aveugle, c'est une certitude.

On touche vrai, c'est une authentique certitude.

La Lumière c'est la Lumière.

Gilbert : L'Ame c'est la Foi elle-même ; On ne peut pas dire par exemple d'une âme qu'elle aurait la foi parce que l'Ame est Foi, mais la conscience personnelle qui peut s'identifier à la Foi de l'Ame, cette conscience personnelle dit : j'ai foi.

Il existe par conséquent un facteur qu'on appelle : "l'Ame, la Lumière, l'Amour, la Foi " qui est accessible à la conscience personnelle quand elle s'ouvre et qu'elle accepte de se laisser remplir par cette Foi, par cette Lumière, par cet Amour.

Donc, la Foi existe c'est l'Ame elle-même.

Seule une conscience personnelle peut dire avant de l'atteindre : ' je voudrais avoir la Foi '.

Celui qui dit ça démontre qu'il ne l'a pas ; Il voudrait l'avoir, c'est une bonne chose déjà.

Parce qu'il y a aussi celui qui se situe en deçà et qui dit : ' ça n'existe pas ' ; Là on se trouve en face de l'ignorance même ! Alors, celui qui dit : ' je voudrais avoir la foi ' a fait un pas de plus par rapport à celui qui ne croit pas que ça peut exister.

Vouloir la foi c'est déjà un point de départ possible pour l'être qui souhaite l'acquérir.

Pour l'acquérir il faut sauter dedans et devenir la foi elle-même.

Ça veut dire que la conscience personnelle doit fusionner avec la conscience de l'âme qui est foi, pour que la foi soit alors une réalité tangible.

Curieusement c'est abstrait et c'est tangible en même temps :

"c'est l'espérance, la foi des choses qu'on pressent et qu'on ne peut pas démontrer"

Mais, quand on dit cette phrase :

" c'est l'espérance des choses qu'on pressent "

on est la chose, seulement on ne peut pas le dessiner ; Celui qui Est la Foi - comme celui qui Est l'Ame -, ne peut pas la dépeindre mais il la projette dans les œuvres de la personnalité.

Monique : C'est bien pourquoi on dit : " on reconnaît l'arbre à ses fruits ".

Parce qu'il suffit justement d'observer un certain temps les fruits des différents arbres, des différentes apparences que peuvent avoir les arbres de la Terre pour se rendre compte du goût qu'ils ont et de ce qu'ils engendrent.

Reconnaître l'arbre à ses fruits c'est simple.

Gilbert : Donc, la Foi entraîne les œuvres.

Elle ne peut qu'entraîner les Œuvres et les bons fruits.

Monique : Oui, parce que la Foi c'est la personnalité qui accepte la Vérité de l'Ame. Mais, pour l'Ame elle-même, pour celui qui a fusionné c'est plus qu'une Foi, c'est une Certitude !

On pourrait dire la Certitude est du domaine de l'Ame.
Et, la Foi du domaine de la personnalité qui accepte, du disciple acceptant.

Le doute, la vie d'incertitude, de désarroi, de tristesse et de mort se situe en deçà.
Cela affecte celui qui se perd dans les comparaisons et les préjugés ; C'est terrible !

Qu'est-ce qui fait sortir de cet état, de la période des doutes : qui me dit que celui là à raison, qui me dit que celui là à tort ?

C'est le Cœur, c'est l'élan du Cœur.

Si on n'est pas masochiste on préfère être heureux que malheureux ; c'est quand même mieux.

C'est pourquoi, dès l'instant où on a entendu quelqu'un qui a la Foi et qui a l'air heureux, on commence à se dire : je voudrais avoir la Foi pour être heureux moi aussi.

Qu'est-ce qu'on s'aperçoit alors ?

C'est que celui qui est heureux a la Foi ; Celui qui a une certitude est joyeux, il rayonne, il donne, il y a de la chaleur qui sort de lui, c'est quelque chose qui sort de lui, qui fait du bien aux autres.

On peut refuser cet état, tant pis c'est qu'on est " masochiste " .

Mais, si on accepte ce rayonnement, cette chaleur, ce don de la part de celui qui est heureux, on constate en même temps qu'on ne peut pas être heureux et retenir les choses, que celui qui est heureux, qui a de la joie, de la certitude est généreux. ; Alors, on se dit :

- je veux moi aussi être heureux, comme lui,
- je vais commencer, à mon tour à être généreux - généreux par le Cœur -,
- on va sentir ma chaleur, et c'est possible puisque le Cœur est fait pour ça.

Pas besoin de volonté, il suffit de laisser rayonner son Cœur, de le " laisser Etre " (1)

Le Cœur, laissons-lui assumer sa fonction et on s'apercevra que les obstacles tombent.

Le Cœur, c'est vraiment être à l'écoute de l'autre, parce qu'il existe l'autre, il est là.

Ecouter l'autre : pour essayer de l'entendre de la façon dont il le dit.

Le Voir exactement comme il Est.

Il suffit de le faire et alors tout le processus est enclenché.

Gilbert : Le Cœur préexiste, il est là, il a une valeur éternelle, mais on ne le capte pas dans la conscience personnelle. Au début, on ne capte que nos idées fixes, nos préjugés, nos scléroses, nos conditionnements, on ne vit que par ça.

Note : 1) Le Cœur nous conduira au-delà des domaines terrestres, vers le Monde Subtil, pour nous rapprocher de la sphère de Feu. Dans ce but , et pour compléter ce qui est abordé dans ce texte , il est suggéré de lire et de s'imprégner d'un livre de la série Agni Yoga qui s'intitule justement : " Cœur " .

L'homme ne vit que par ça au début ; Il ne peut pas accepter son Cœur.

Le conditionnement, les idées fixes, les formes de pensées égoïstes et personnelles l'emportent sur la radiance du Cœur qui est innée et déjà préexistante .

Et, c'est bien une affaire pour l'homme - dans sa conscience de personne -, de découvrir qu'il se conditionne ici, qu'il est limité là ; Le découvrir au moment où le conditionnement fonctionne c'est " être vivant " .

Le sentier est vivant , c'est vrai !

On laisse tomber les obstacles au moment où ils s'élèvent parce qu'on vient de les voir .

Qu'est-ce qui se passe à l'endroit précis où l'on a fait tomber un obstacle ?

Ce vide est remplacé immédiatement par un plein , le plein du Cœur.

Et, on s'aperçoit que le Cœur était là , il attendait de remplir le trou laissé par l'obstacle , le conditionnement qu'on a laissé tomber.

Donc, le Cœur préexistait .

Il Est Eternel ; On Etait Cela , mais on l'ignorait complètement.

On s'était identifié à un conditionnement , à une forme de pensée , à une idée fixe et souvent teintée d'astralisme .

C'est la vie de tous les jours qui va nous servir de terrain d'entraînement pour voir nos conditionnements , au moment où ils opèrent.

C'est pourquoi il n'y a qu'une seule conscience vraiment intelligente qui tend vers l'éveil , c'est de faire attention à ce qu'on fait, au moment où on le fait :

- ainsi , on fait déjà fonctionner la Présence ,
- et , l'âme inconsciemment par cette Présence à soi-même.

C'est cette Présence d'âme qui va pénétrer dans les conditionnements qui vont éclater .

C'est une affaire d'éclatement ,mais tout se passe en même temps :

- la découverte du conditionnement,
- la prise de position de l'âme qui fait irruption ,
- et l'éclatement .

Cela se passe d'abord dans l'instant présent , c'est simultané .

Pour éclairer ce qui se produit, on l'explique ensuite en décomposant l'opération , on l'analyse, mais ça se passe en même temps , c'est une expérience de vie , dans l'instant présent :

- on découvre un conditionnement ,
- immédiatement on sent qu'on est l'âme ,
- et ce processus n'a pas de fin .

Mais, il y a de merveilleuses étapes qu'on appelle les initiations .

Nous parlions tout à l'heure de la Transfiguration , c'est l'une d'entre-elles.

Monique : En fait, la Transfiguration ce n'est que le commencement de l'authentique libération des obstructions de la matière, c'est à dire que la matière ne gêne plus , on peut être dans un corps physique , dense , concret, sans en être gêné.

C'est d'ailleurs pourquoi ce n'est qu'à partir de la Transfiguration que commence le Grand Service .

L'initié est complètement libre même s'il revient dans un corps qu'il est obligé d'utiliser et qu'il doit manger, boire, dormir. Il est dans un corps parce que c'est le moyen de travailler jusque sur la Terre la plus dense, de faire jaillir la Lumière, mais ce corps ne le gêne plus, il ne l'empêche plus de vivre dans sa certitude spirituelle, c'est à dire dans sa réalité divine.

Gilbert : Dans son corps il vit comme une âme, ça s'appelle aussi - pour employer un terme technique -, la conscience causale.

Cet homme là n'est pas à la recherche de son âme.
C'est le contraire, son âme l'a trouvé.
Et, elle est active dans son corps d'incarnation.

C'est un véritable renversement.
Avant, l'homme personnel avait la tête dans le monde de la personne.
Maintenant, sa tête est dans l'âme et le monde de la personne est devenu un corps d'exécution.

Monique : C'est le commencement du Grand Service, c'est bien pourquoi il est dit de cette troisième initiation de la Transfiguration qu'au point de vue de la Hiérarchie c'est la première. C'est la première fois qu'on peut vraiment servir avec plénitude et conscience la Hiérarchie dont on fait partie et à laquelle on participe.

Certains frères pourraient dire :

- je n'en suis pas là, alors pourquoi me parlez-vous de ça ?
- pour l'instant, j'ai du mal avec les difficultés de la seconde initiation, je sais bien que j'en suis à ce stade, je dois travailler à la maîtrise du corps astral, alors tout ça c'est trop loin pour moi.

Justement, on maîtrise ce qu'on doit maîtriser dans l'immédiat en permettant déjà à l'âme en nous de nous guider :

- parce qu'elle a la vision de toute la trajectoire dont on parlait tout à l'heure,
- parce qu'elle peut voir très loin, même là où on n'est pas maintenant, elle voit le chemin, elle voit le but, le but ultime.

Et, c'est précisément en voyant de plus loin, en permettant à l'énergie de l'Esprit qui existe en nous de nous toucher, que l'on va accélérer le processus de notre travail immédiat qui éventuellement consiste à maîtriser l'astral.

Ainsi, on maîtrisera les émotions, on passera ce seuil de la seconde initiation.

Non pas en restant le nez collé dessus ! Mais, parce qu'on voit plus loin quelque chose à atteindre et que pour y arriver il y a quelque chose à faire, il faut sauter.

On s'aperçoit qu'en sautant ça y est le pas est franchi.

Comme dit le Maître Morya: " Saute par dessus l'abîme et tu trouveras la main du Maître "

Ose te jeter dans l'espace, dans ce que tu perçois, dans ce qu'on te montre devant toi et tu verras que c'est vrai : " Ose ", c'est comme ça qu'on passe.

Si on s'obstine à se dire pour passer la deuxième initiation il faut que :

- je cesse de m'irriter contre ce voisin,
- d'être jaloux ici, de ressentir cela,

On n'en sort pas, on a le nez collé sur les problèmes et on les grossit.

Il faut prendre son élan et sauter , avancer, travailler , aller de l'avant .
Le reste suit , ça se dégage .

Gilbert : Oui , c'est curieux en effet , on ne bâtit pas une tour qui irait vers le ciel en annulant nos défauts les uns après les autres, c'est impossible , on n'y arriverait pas . Il ne s'agit pas de construire une tour - pierre sur pierre -, pour trouver le Ciel , ce n'est pas ça .
Il n'y a pas besoin de construire laborieusement , pierre après pierre, une tour qui irait vers le Ciel , il est à portée de la main .

Il nous faut sauter directement dans le Ciel ou laisser le Ciel descendre directement en nous , ce qui est le même mouvement. Avoir découvert ça , c'est énorme parce que les efforts vains vont cesser. Toute notre énergie va être centralisée dans une seule direction par la certitude que le Ciel est à la portée de la main .

Alors, est-ce que c'est moi qui saute dans le Ciel ou est-ce que c'est le Ciel qui fait irruption en moi ?

Je dirai que ce sont les deux et ça c'est une expérience d'initié .
Chacun peut vivre ça à tout instant de son présent s'il s'éveille à ce qu'il fait quand il le fait.

Monique : Christ a dit : "le Royaume de Dieu est au-dedans de vous " .
Donc, au départ c'est vrai il faut avoir Foi en cette Parole là .
Christ ,il faut essayer de lui faire confiance ; On n'est pas obligé de croire les frères qui répètent sa parole mais croyons au moins le Christ , parce qu'on a vu ses fruits .

A chaque instant du temps je peux faire en sorte de vivre ma vie dans le Royaume de Dieu , c'est ça la vigilance qu'il faut observer. Si j'aborde mon voisin dans Le Royaume de Dieu , je ne vais pas lui taper sur la tête, et si lui veut me taper sur la tête je saurais quelle attitude prendre pour éviter de recevoir des coups , la Loi du Royaume de Dieu m'inspirera pour un acte juste .

Gilbert : Il s'agit d'une identification de notre conscience avec le Ciel , avec Dieu qui est déjà là , mais cette identification n'est pas possible tant que cette même conscience est identifiée à des formes sclérosées .

On en revient toujours à la même chose , l'homme ,n'est pas conscient qu'il est identifié à une forme sclérosée , au contraire, il est très fier , il dit : je suis ci, je suis ça , au lieu de se taire et de prendre conscience de ce qu'il est en réalité : le Moi Profond Fondamental qui est Lumière , Amour, et Puissance se répercutant dans sa vie personnelle au moyen des corps enfin soumis , disciplinés, transfigurés, et véritables serviteurs.